

Théophile Perrenot (2017): *La toponymie burgonde. Toponymie germanique et burgonde. Toponymie franco-comtoise — Toponymie romande. Toponymie burgonde — Toponymie savoyarde. noms composés et noms divers*, Cressé: Éditions des régionalismes. 202 pp. ISBN papier: 978-2-8240-0760-1 / ISBN numérique (EPUB): 978-2-8240-5238-0.

La préface d'Albert Dauzat nous signale d'emblée que l'auteur du présent livre ne l'a pas vu paraître puisque décédé avant. C'est d'autant plus regrettable que la toponymie burgonde a occupé toute sa carrière de chercheur et qu'il est le premier linguiste à s'y être attelé. D'abord formé en germanistique, discipline qu'il a enseignée à Montbéliard, il a approfondi son savoir en grammaire et phonétique comparée des langues germaniques, le burgonde étant issu du gotique. La *Lex Burgundionum* montre bien l'affinité linguistique entre le burgonde et les autres langues du rameau germano-oriental (ostrogoth, wisigoth, vandale). L'investigateur a ensuite suivi les cours de langues celtiques d'Arbois de Jubainville et de Dottin. On pourra reprocher au Jurassien de ne pas avoir étudié la linguistique romane, plus particulièrement la franco-provençale, avec tout autant de minutie. Or, la Bourgogne du ^v siècle de notre ère correspond à l'aire franco-provençalophone, c'est-à-dire à une grosse partie de la Bourgogne-Franche-Comté et de la région Rhône-Alpes. Albert Dauzat ne donne donc pas son assentiment complet sur les étymologies avancées. Il en appelle les archéologues, historien-nes et géographes à contribuer au développement des connaissances sur les migrations et les peuplements qui préciseront les résultats. Lui et Fernand Mossé n'ont pas touché au texte de Théophile Perrenot, laissant l'orthographe antiquisante de *gothique*, mais complété la bibliographie avec des parutions post-mortem (Gamillscheg 1934-1936; Gros 1935) et enlevé les étymologies contredites par la suite.

Le fil rouge de ses travaux est le suffixe *-ing* dans les noms de lieux. Son origine n'est pas toujours déterminée, que ce soit dans l'ex-Bourgondie, en Rhénanie, en Alsace et en Lorraine. Si, dans ces trois dernières régions plus au nord, les toponymistes oscillent entre extraction alémanique et extraction francique, dans l'ancienne Bourgondie, ils hésitent entre ces mêmes racines mais aussi celles burgondes. Le fait que ce suffixe ait subi des mutations avec la latinisation rend l'évaluation encore plus délicate: les spécialistes peinent parfois à estimer s'il est issu du latin masculin *-anus*, du latin féminin *-anica* ou du même du gallo-ligure *-inco*. Le radical ne nous vient souvent pas au secours puisque beaucoup de vocables sont des hybrides ou gallo-latins ou latino-germaniques.

Théophile Perrenot nous présente des listes de toponymes pour plusieurs territoires (zone savoyarde, zone franco-comtoise, etc.) comme l'indique le titre. Après avoir étudié par analogie, induction et synthèse essentiellement en se basant sur les noms de personne, il en arrive à une conclusion surprenante: la Bourgogne, qui tire pourtant son nom de l'ex-Bourgondie, a bien moins hérité de géonymes d'extraction burgonde en comparaison avec la Franche-Comté et la Suisse romande même si les traces archéologiques sont bien plus nombreuses que dans l'Ain. Ces deux dernières régions révèlent bien plus la marque burgonde. Plus précisément, la Trouée de Belfort et le Jura bernois ont particulièrement résisté aux Alamans. L'empreinte de ce dernier peuple comme des Francs est assez faible; celle des Warasques un peu plus forte; celle des Scotogi, peuplade frisonne, et des Chamavi, absente.

Il est dommage que l'ouvrage ne présente pas de cartes géographiques à l'exception de celle qui figure sur la couverture et qui ne correspond pas tout à fait aux territoires traités dans le livre. On appréciera le grand sens du détail à la lecture mais puisqu'il s'agit souvent de petites communes, de hameaux et de lieux-dits, en fin d'ouvrage, on ne parvient pas à bien localiser. Le meilleur hommage que l'on puisse rendre à cet ouvrage est sûrement de créer une carte numérique interactive.

Héloïse Elisabeth Marie-Vincent Ghislaine Ducatteau
Sciences Po (campus de Nancy)
heloise.ducatteau@sciencespo.fr
ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-0129-9679>